

Gens d'ici

Carole Dind, une « travailleuse de l'ombre » mise en lumière



Bio express de Carole Dind

- Née le 22 septembre 1969
- CFC d'employée de commerce obtenu en 1988
- Mariage en 1992
- Deux enfants nés en 1994 et 1997
- Engagée à Vevey en 1996, à La Tour-de-Peilz en 2005 et à l'ASR en 2015
- Membre du comité de l'Association des secrétaires des Conseils communaux et généraux vaudois

Carole Dind accepte de prendre la pose dans la salle du Conseil, devant le pupitre où elle siège à la gauche du ou de la présidente et où elle passe des soirées parfois très longues. Si elle affirme ne jamais avoir envie d'intervenir durant les débats, la secrétaire communale concède des fois ressentir un brin d'impatience lorsque des discussions stériles s'éternisent.

| S. Brasey

Démocratie

La Boélande sait se faire discrète. Une qualité essentielle qui explique peut-être sa longévité: voilà 27 ans qu'elle retranscrit les débats du Conseil communal de Vevey.

Hélène Jost

hjost@riviera-chablais.ch

«Nous passons au point 4: adoption du procès-verbal de la séance du 7 septembre 2023. Est-ce qu'il y a des demandes de modifications?» Silence dans la salle. «Ce n'est pas le cas. Nous pouvons donc procéder au vote. Celles et ceux qui acceptent ce procès-verbal?» Forêt de mains levées. «Un grand merci à Madame Dind pour la rédaction», conclut la présidente du Conseil communal de Vevey.

Ce point de l'ordre du jour n'est souvent qu'une formalité, et ce n'est pas dû au hasard. Pour retranscrire ses discussions, le corps délibérant peut en effet compter sur une experte à qui rien n'échappe, ou presque.

Son nom ne vous dit peut-être rien, mais Carole Dind suit la vie politique de la Riviera depuis un peu moins de quatre décennies. Son CFC d'employée de commerce section secrétariat, elle l'a effectué au Greffe municipal à Corsier-sur-Vevey, avant d'y

endosser le rôle de secrétaire du Conseil durant trois ans.

Une experte des communes

C'est en 1996, par le biais d'une petite annonce, qu'elle atterrit dans l'arène veveysanne. Parmi les avantages de la fonction: un travail le soir pour suivre les séances et à la maison pour rédiger les procès-verbaux, compatible avec les horaires décalés de son mari pâtissier. Neuf ans plus tard, elle rejoint le bureau de La Tour-de-Peilz, puis celui de l'Association Sécurité Riviera (ASR) en 2015.

Dire qu'elle ne s'attendait pas à une telle longévité est un euphémisme. «À Vevey, la secrétaire précédente était restée quatre ans. Je me souviens que je me disais <est déjà bien>... mais les années passent tellement vite», sourit la quinquagenaire, qui affirme n'avoir raté que quatre séances, dont une pour la naissance de son deuxième fils.

En 27 ans passés au service de la Ville d'Images, la secrétaire a connu de nombreuses mutations. L'arrivée des caméras dans la salle du Conseil? «Cela n'a rien changé, ils discutaient déjà beaucoup avant», estime-t-elle. L'instauration d'une heure limite pour clore la séance? «Ils ont eu raison. Au bout d'un moment, plus personne n'écoute, et la plupart des gens doivent travailler le lendemain.»

À l'abri des remous

Quant aux crises qui ont secoué l'Exécutif et, par ricochet, le Conseil lors de la législature précédente, Carole Dind estime en avoir peu souffert. «C'était pesant parce qu'on savait qu'à chaque séance, on allait avoir les mêmes discussions. En plus, le Conseil d'État rendait souvent ses décisions le jeudi avant la séance, c'était assez stressant. Mais j'ai eu beaucoup de chance, l'ambiance générale au bureau est restée bonne et je n'ai pas subi plus de pression.»

Sa méthode pour mener à bien sa mission? D'abord, tout enregistrer, et compléter par quelques notes prises à la main, «à l'ancienne». Puis battre le fer tant qu'il est chaud. «J'essaie d'écrire les procès-verbaux le plus vite possible après la séance. Cette fois-ci, j'ai un engagement le lendemain du Conseil, mais

d'habitude je m'y mets directement le lendemain.»

Son absence d'engagement partisan est un autre ingrédient indispensable. «On m'a proposé plusieurs fois de rejoindre des listes à La Tour-de-Peilz, confie la Boélande. Mais j'ai toujours refusé, préférant rester neutre.» Et puis, la politique politicienne, très peu pour elle. «La chose publique m'intéresse, les questions partisans beaucoup moins. J'aime le fait de s'engager au service d'une Commune et j'estime qu'il y a des bonnes idées partout.»

«Rester à sa place»

Sans oublier une pincée d'humilité toujours nécessaire. «Il faut savoir rester à sa place. Cela veut dire, aussi, ne pas oublier que même après 27 ans, on n'est <que> secrétaire, que l'on ne peut que donner des conseils, mais surtout pas prendre de décision», analyse Carole Dind.

Autant de qualités saluées par celles et ceux qui la côtoient de près. «Elle est très méticuleuse, confirme Anne-Francine Simonin (Vevey Libre), présidente durant l'année 2021-2022. Elle s'est penchée sur toutes les lois qui concernent le Conseil communal et souvent c'est elle qui nous dit comment faire telle ou telle chose. C'est précieux!» Même son de cloche pour Sabrina

Berrocal (décroissance alternatives): «Lorsque je suis arrivée à la présidence, de nombreux collègues m'ont dit <ne t'inquiète pas, Madame Dind veille sur les

droit, quand bien même elle siège à notre gauche», résume encore Anne-Francine Simonin.

Un travail méconnu

Les deux conseillères évoquent également le réseau que Carole Dind a participé à tisser en tant que membre du comité de l'Association des secrétaires des Conseils communaux et généraux vaudois (ASCCGV). L'un des objectifs de l'organisation: apporter de la visibilité à cette fonction, mais aussi soutenir ces chevilles ouvrières de la démocratie.

«Il n'y a rien nulle part qui régit notre statut. On fait un travail de l'ombre, chacun et chacune de notre côté, avec des réalités très différentes d'une commune à l'autre, relève la Boélande. Personnellement, j'ai la chance d'avoir beaucoup de soutien de l'administration aussi bien à Clarens qu'à La Tour-de-Peilz ou à Vevey. Ce n'est pas le cas partout malheureusement.»

Pour Carole Dind, il faut donc tenter d'harmoniser les pratiques, même si chaque localité est unique. Un exemple: si à La Tour-de-Peilz, le budget est généralement réglé en moins de deux heures, Vevey a le chic pour faire durer les débats. «Mon record, c'est un procès-verbal de 53 pages pour un Conseil qui s'était étalé sur trois séances en décembre 2019 pour le budget 2020», se souvient-elle.

“

La chose publique m'intéresse, les questions partisans beaucoup moins”

Carole Dind
Secrétaire communale

présidents! Elle te souffle le nom des collègues et te rappelle la procédure si tu as le moindre doute». Non seulement c'est vrai, mais elle le fait avec beaucoup de bienveillance», souligne l'actuelle présidente. «C'est notre bras